

tout le monde te salue nommement mad.^e de Zurlauben [des Absenders Gattin] et mad.^e de Plancy, qui te disent mille choses et a ton epouze que j'embrasse. Je suis ...".

- 1) s. den "Rolle de la Compagnie Colonelle [=Zurlauben] des soldats Catholique[s] ... 1755" unter AH 174, 353-354.
- 2) s. AH 141, 180, wo der Venner für die Aufnahme seines Sohnes in die Gardekompanie Zurlauben dankt, dessen Vornamen aber auch nicht nennt. Das Schreiben unter AH 141, 110 dürfte vermutlich von ebendiesem Sohne stammen.
- 3) Text zerstört; sinngemäss ergänzt

Original, mit Siegel - AH 90, 157-158

50

1752 Juni 26., Lille in Flandern

A

SCHREIBEN VON BARTHLE [AN GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN?]¹

"Je vous fais à present ûpeu [=un peu] tard le devoir que je vous doit Esperant que vous m'excuserés depuis l'absence de M.^r le déffunt **Eberlé** j'ay fait a present apris la fatale mort qui a surprit tout le monde, et sans vous la repeter encore voyant que Monsieur **Schainhart** a pris la liberté de vous Ecrire et qu'il a escrit à ce sujet, a present je fais un peu tard les devoirs que je dois à votre Grandeur à l'occasion de la nouvelle Année que nous avons Commencé depuis ayant été toujours incomodé, Je fais des voeux au Ciel pour la prosperité de votre Grandeur que le Seigneur vous fasse prosperer dans tous vos desseins et entreprises, J'espere que vous aurés la bonté de nous tendre la main par aport aux avancements qu'il y à a present esperant que nous ne perdrons pas nos grades et voyant que C'est un peu loin de la Suisse nous esperons que vous aurés la bonté de nous tendre la main voyant qu'il n'y a personne qui puisse mieux nous tendre la main que vous, Et nous n'avons pas beaucoup de Conoisances avec Monsieur **Freylech**, pourtant Monsieur **Modler** y a cout au sujet de la mort de Monsieur **Eberlé** et J'attend ... que vous aures la bonté de parler et faire votre possible. Au reste Je vous faits milles Compliments de la part de ... **Schainhart**, ... **Modler**, et Monsieur **Borrer**."

- 1) Möglicherweise könnte das Schreiben auch Gardeoberst **Beat Franz Plazidus** Zurlauben zum Adressaten haben. Bekanntlich besass dieser neben der Kompagnie Zurlauben im Garderegiment noch mehrere andere in weiteren Regimentern - s. Meier/Zurlaubiana "Bio-Bibliographie" 975 Nr. 55 -, so u.a. im Regiment Wittmer. Die im Text vorkommenden Personen könnten durchaus Offiziere einer solchen Kompagnie sein.

Original - AH 90, 159-160 - Blatt 160 leer

51

1755 Juni 8., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. UND MARECHAL DE CAMP, JOSEF NAZAR]
 REDING "DE BIBEREGG" [AN GARDEHPTM. UND BRIGADIER
 BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

"Vous m'avez fait grand plaisir de me doner de vos cheres Nouvelles et des grâces doné au Regiment il y a long tems que Nous devons desirer pour Notre Colonele [aux gardes, **Beat Franz Plazidus** Zurlauben] la decoration de grand Croix [des St. Ludwigsordens], dont je suis enchanté et vous en fait mon Compliment, Notre amy [Gardehptm. und Brigadier Franz Jakob] Stavayé [=Estavayer-Montet, von Solothurn, diesem war eine franz. Pension von 1000 L zugesprochen worden]¹ sera Content et assurement il le merite bien, de mesme que M^r [Aide-major und Brigadier Jean-Joseph-Gaspard-Nicolas] **Techterman**[n, von Freiburg, diesem war ebenfalls eine franz. Pension in gleicher Höhe zugesprochen worden]¹, le bien de Nos Camarades doit Nous faire plaisir, en pensant Come Nous devons et Come Nous fessons, pour ce qui me regarde je vous suis obligé de Votre façon de penser, ce qui ne se fait dans un tems peut se trouver dans un autre, les tems se suivent et ne se ressemble pas, il est bon de scavoir s'en acomoder, des tems passé les anciens Cap: avec un grade, n'avoit[!] pas de peine, d'obtenir des pensions plus forte que Ceux qui ne marche qu'après le rang de Capitaine, Mais de le Comencement que j'en ay parlé a Notre Colonele [aux gardes] il a eu de la peine, jusque apré [=après] ma seconde demande de me metre sur le memoire je vous prie qu'on ignore ma façon de penser pour vous ... [tout] ... dire

Notre pauvre Marechale [de France, Ulric-Frédéric-Woldemar Comte de Lowendal]² est ... [donc] mort il aura le sort de bien d'autre d'etre regreté en Generale, et en particulier des mahle [=mal?] avisé qui n'en resentirons pas beaucoup de peine, ... le monde ne changera point en son totale, le tout est momantalle[!], et chaq[u']un se done bien de la peine pour aller au bout de sa Carriere, le Generale Leut-